

Chronique forestière

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **55 (1904)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le glacier de Tête-Rousse.

Dans notre dernier numéro nous donnions quelques renseignements sur les travaux exécutés par l'Administration des Eaux et Forêts au glacier de Tête-Rousse. Ces renseignements étaient incomplets et certains chiffres, cités peu exacts.

MM. le Conservateur des Forêts et l'Inspecteur des Forêts, Chef du service de reboisement de la 5^e Conservation de Chambéry, que nous avons le plaisir de compter parmi nos lecteurs, ont bien voulu nous adresser les rectifications nécessaires. Nous nous empressons d'en tenir compte ici.

Les travaux commencèrent en 1898 par l'ouverture d'un chemin d'accès de 9300 m de long, partant du pavillon de Bellevue à 1781 m pour aboutir au glacier de Tête-Rousse à 3139 m (et non à 2800 que nous indiquions). La première galerie de recherches, lancée dans l'ancien trou de 1892, se disperse en éventail et elle a au total 353 m. La seconde galerie percée de 1901 à 1904 a 207 m dans le roc et 50 m dans la glace.

Quant aux dépenses, elles sont loin d'atteindre le million. En voici d'ailleurs le détail :

Chemin muletier	fr. 50,475
Cabane pour les ouvriers et matériel de campement	„ 4,742
Première galerie	„ 45,334
Seconde galerie	„ 46,885
	<hr/>
Soit au total	fr. 147,436

Si nous ajoutons à cette somme ce qu'a coûté l'édification sur la crête méridionale rocheuse du glacier de Tête-Rousse (3181 m), d'un petit laboratoire en bois, nous arrivons sensiblement au chiffre de 150,000 francs.

Pour rester dans des limites plus modestes, le travail entrepris par l'Administration des Eaux et Forêts n'en est pas moins couronné de succès : il n'en est que plus digne de tous nos éloges.



Chronique forestière.

Cantons.

Vaud. *Quelques beaux arbres.* On se plaint, et non sans raison, de la disparition des plus beaux arbres de nos forêts. C'est bien vrai, mais constatons toutefois qu'elles sont loin encore d'être vides de tous gros bois, dans les Alpes tout au moins. Ainsi, nous avons, au cours des martelages de cet automne, dans l'arrondissement 3, relevé les cas suivants qui nous paraissent dignes d'être mentionnés.

Commune des Planches. Forêt de la Joux à l'altitude moyenne de 1400 m. Coupe jardinatoire dans un peuplement soumis au parcours.

90 plantes épicéa cubant, sur pied, 506 m³, soit en moyenne 5,65 m³. L'arbre moyen mesurerait ainsi 76 cm de diamètre et 25 m de hauteur. Le diamètre de plusieurs des plantes martelées varie entre 1,30 et 1,40 m.

Commune de Veytaux. Forêt de Naye à l'altitude moyenne de 1500 m. Coupe jardinatoire. 238 épicéas cubant, sur pied, 1100 m³, soit en moyenne 4,62 m³. Arbre moyen de 69 cm de diamètre et 25 m de hauteur. Ici encore, plusieurs plantes dont le diamètre varie de 1 à 1,40 m.

Propriété particulière. A Montérel, coupe jardinatoire dans un pâturage boisé. 772 plantes (³/₁₀ ép., ⁷/₁₀ sap.) cubant, sur pied, 2700 m³. soit en moyenne 3,6 m³.

Etat de Vaud. Forêt de la Joux-Verte (vers 1320 m). Nous ne relèverons ici, parmi les magnifiques plantes composant la dernière coupe, que ce qui suit : à quelques pas au-dessus de l'écluse qui, autrefois, servait au flottage, se dressaient, côte à côte, 4 sapins blancs. Ceux-ci — coïncidence curieuse — mesuraient tous quatre 94 cm de diamètre. Le plus long atteignait 36 m. de hauteur. Leur volume total était de 42 m³, soit 10,5 m³ par plante. Et l'espèce ne disparaîtra pas de sitôt : la même forêt en cache encore bon nombre de cette taille. H. B.



Bibliographie.

Ouvrage reçu.

J. Gerschell, professeur à l'Ecole nationale des Eaux et Forêts, **Vocabulaire forestier** français-anglais-allemand, Berger-Levrault & Cie., éditeurs à Nancy.

Dans cette quatrième édition de l'ouvrage que nos lecteurs connaissent pour l'avoir souvent consulté, l'auteur ajoute à son vocabulaire une partie anglaise, donnant les termes techniques forestiers. Cette addition sera certainement la bienvenue, car l'Angleterre et l'Amérique possèdent aujourd'hui une littérature des plus utiles à étudier.

M. Gerschell introduit également dans cette nouvelle édition, un certain nombre de termes de chasse et de pisciculture, l'une et l'autre faisant maintenant l'objet d'un enseignement particulier dans la plupart des Ecoles forestières.

L'ouvrage de M. Gerschell, nous en sommes certain, trouvera parmi les forestiers, le même accueil favorable que les trois éditions précédentes.



Divers.

Vente des bois dans le Doubs et le Jura.

On lit dans *L'Ancre*, de Saint-Dizier :

Voici terminées nos ventes de sapins de la montagne du Jura. Les prix ont été plus élevés que ceux de l'an dernier, de peu de chose, il